La relance du secteur élevage lans les pays de la zone franc après la dévaluation

2,6

La relance du secteur élevage

dans les pays de la zone franc après la dévaluation MINISTÈRE DE LA COOPÉRATION

CAISSE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

La relance du secteur élevage

dans les pays de la zone franc après la dévaluation

Etude réalisée par :

Christian BARRIER, CFD

Jean-Marc BELLOT, CFD Jean SARNIGUET, expert

Philippe THOMAS, assistant technique

Rapporteur:

Philippe CHARTIER, MINCOOP

A vant-Propos

Le présent document a été élaboré par un groupe de travail MINCOOP/CFD constitué dans le cadre d'une étude confiée au ministère de l'Economie et des Finances et relative à la relance des économies des pays de la zone franc suite à la dévaluation du franc CFA. Cette étude, qui a demandé une analyse approfondie de l'ensemble des grands secteurs d'activités et filières, fera l'objet d'une synthèse générale.

En ce qui concerne le rapport sectoriel "élevage", les données présentées ont, pour l'essentiel, été fournies entre mai et juin 1994, notamment à travers un questionnaire qui a été envoyé aux assistants techniques du secteur élevage, via les Missions françaises de Coopération des pays concernés. La bibliographie annexée au rapport précise, par ailleurs, les autres documents ou études qui ont été utilisés dans le cadre de ce travail.

Bien que la plupart des données disponibles, dont la fiabilité reste souvent relative, datent déjà de plusieurs mois et qu'elles aient servi à étayer des hypothèses qui n'ont pas encore été toutes confirmées, j'ai choisi de procéder à une diffusion de cette étude pour les raisons suivantes :

- elle présente une image globale du secteur à un moment donné (mars à juin 1994) en matière de statistiques et de politiques sectorielles ;
- elle fournit des éléments méthodologiques pertinents en matière d'analyse descriptive et prospective des filières relatives aux productions animales ;
- enfin, elle constitue une restitution d'informations aux assistants techniques, qui ont été les premiers artisans de ce travail.

Afin de valoriser au mieux les éléments de diagnostic et de stratégie contenus dans ce rapport, j'invite tous ceux qui ont contribué à ce travail, notamment les assistants techniques, à valider et actualiser les informations collectées et ici rassemblées.

Pour le ministère de la Coopération Le Sous-directeur du Développement économique et de l'Environnement

Michel COLIN de VERDIERE

S ommaire

| | RÉSUMÉ | 7 |
|----|--|----|
| | Introduction | 11 |
| | Chapitre 1: LE MARCHÉ ET SON ÉVOLUTION | 13 |
| 1. | Le potentiel de production | 13 |
| | 1.1. Le cheptel et son évolution | 13 |
| | 1.2. Les productions animales | 13 |
| | 1.3. Les échanges commerciaux | 15 |
| | 1.4. Les perspectives | 15 |
| 2. | L'environnement de la production | 16 |
| | 2.1. Les politiques de commerce extérieur | 16 |
| | 2.2. Les contraintes du marché des viandes | 16 |
| | Chapitre 2: LES EFFETS DE LA DÉVALUATION | 19 |
| 1. | Effets directs sur les coûts de production | 19 |
| | 1.1. Approvisionnement en intrants | |
| | 1.2. Production bovine | 21 |
| | 1.3. Elevages avicoles modernes | 21 |
| 2. | Impact direct sur l'aval des filières | |
| | 2.1. Coûts de commercialisation en vif | 23 |
| | 2.2. Coûts de transformation | |
| | 2.3. Coûts de distribution des viandes | |
| | 2.4. Synthèse des effets directs sur l'aval des filières bovines | |
| | 2.5. Coûts de commercialisation des produits avicoles | |
| | 2.6. Récapitulation des hausses de prix | 28 |
| 3. | Effets principaux observés au 1 ^{et} trimestre 1994 en zone franc | |
| | 3.1. Validité des informations collectées | |
| | 3.2. Anomalies dans les effets sur les prix du bétail | |
| | 3.3. Variation des flux d'exportation en bovins | |
| | 3.4. Incidence générale sur les pays-cibles | 31 |
| 4. | Effets directs sur les importations | |
| | 4.1. Viandes bovines | |
| | 4.2. Viandes de volailles | |
| | 4.3. Autres produits carnés | |
| | 4.4 Lait et produits laitiers | 36 |
| 5. | Effets indirects de la dévaluation | 37 |

| | Chapitre 3: RECOMMANDATIONS | 39 |
|------|--|-----|
| 1. | Appui à la production | 39 |
| | 1.1. Valorisation des productions performantes | |
| | 1.2. Amélioration de l'accès aux intrants | |
| | 1.3. Diversification et produits de substitution | 41 |
| 2. | Organisation des échanges | 42 |
| | 2.1. Harmonisation des politiques de commerce extérieur | 42 |
| | 2.2. Rationalisation des échanges régionaux | |
| | 2.3. Promotion des produits régionaux | 43 |
| 3. | Mesures d'accompagnement | |
| | 3.1. Organisation des professionnels | |
| | 3.2. Appui aux programmes de privatisation | |
| | 3.3. Mise en place d'observatoires | 43 |
| 1274 | Chapitre 4: Annexes | 45 |
| | 1. Production animale en zone franc | |
| | 2. Part en devises des éléments de coût | 51 |
| | 3. Comptes d'exploitation de la production bovine | 53 |
| | 4. Comptes d'expoitation des élevages avicoles modernes | |
| | 5. Coûts de commercialisation des filières bovines | 57 |
| | 6. Coûts de transformation des viandes bovines | 59 |
| | 7. Coûts de distribution des viandes bovines | 61 |
| | 8. Coûts de transformation et de distribution du secteur avicole | 63 |
| | 9. Analyse du questionnaire adressé aux missions de Coopération | 65 |
| | 10. Exportations françaises vers l'Afrique de l'Ouest et du Centre | 77 |
| | 11. Eléments d'analyse pour la mise en place d'ateliers de découpe | 81 |
| | 12. Synthèse des effets de la dévaluation | 85 |
| | 13. La dévaluation et le secteur des cuirs et peaux | |
| | 14. La dévaluation et les intrants | 99 |
| | 15. Le régime des échanges | 101 |
| | 16. Influence du transport sur les coûts | 105 |
| | 17 Ribliographie | 107 |



En Afrique de l'Ouest et du Centre, les principaux aspects caractérisant les filières locales de production animale sont les suivants :

- élevage extensif en zone sahélienne (bovins et petits ruminants) et élevage en voie d'intensification ou de semi-intensification en zone péri-urbaine (volailles, lait) ;
- complémentarité traditionnelle entre les pays sahéliens exportateurs de bovins et de petits ruminants, et les pays côtiers plutôt consommateurs des productions sahéliennes et producteurs de monogastriques (volailles et, dans une moindre mesure, porcs);
- prédominance des filières informelles dans le secteur des productions animales.

Ces filières d'import-substitution, particulièrement vulnérables aux aléas climatiques (sécheresses) ou pathologiques (épidémies de peste bovine par exemple), ont été largement déséquilibrées par l'irruption sur les marchés locaux de viandes importées extra-africaines correspondant à des excédents subventionnés issus du marché mondial. Dans le même temps, l'accroissement démographique, la diminution du pouvoir d'achat des populations urbaines, et les changements d'habitudes alimentaires induits, ont contribué à aggraver ces déséquilibres.

En améliorant la compétitivité des filières locales, la dévaluation du franc CFA contribue, elle aussi, à modifier l'évolution de l'offre et de la demande en produits d'origine animale.

1. Les effets de la dévaluation

* Effets sur les filières locales

Pour ce qui est des coûts de production, l'effet direct se manifeste essentiellement sur les intrants, qui sont en grande partie importés. Pour les élevages bovins extensifs, qui consomment peu d'intrants, le seul impact de la dévaluation est donc très faible (augmentation de 5 % du coût de production) alors que pour les élevages intensifiés, dans le même temps, cette augmentation est de 23 %.

Le secteur avicole (dont 60 % du coût de production sont constitués par les aliments fabriqués pour les poulets de chair) va connaître une hausse de ses coûts de production de 41 %. Cependant, grâce à la valorisation du sous-produit "poule de réforme", la majoration induite par la dévaluation n'est que de 29 % en ce qui concerne le prix de revient de l'œuf.

Sur l'aval de la filière bovine, en raison de l'importance des flux commerciaux en bétail vif sur de grandes distances, le coût de commercialisation en vif subit une hausse de 23 %, qui est due essentiellement au coût du "fret camion" qui représente plus de 90 % du coût en devises. L'analyse des coûts de transformation au stade de gros montre que, quel que soit le type d'abattoir, le prix de revient au kilo carcasse augmente de 15 %. Au stade "vente au détail", la hausse due à la dévaluation est de 12 %.